



EN BREF :

- Montérégie et Capitale-Nationale : apparition des premiers cas de mildiou.
- Insectes : aucun traitement n'a été requis durant la dernière semaine pour contrôler les pucerons, les doryphores de la pomme de terre et les punaises ternes dans les cultures de solanacées.
- Liste des collaboratrices et des collaborateurs du réseau.

MONTÉRÉGIE ET CAPITALE-NATIONALE : APPARITION DES PREMIERS CAS DE MILDIOU

Des symptômes de mildiou (*Phytophthora infestans*) ont été observés dans des champs de tomate situés à Saint-Jean-sur-Richelieu, en Montérégie, et dans une localité de la côte de Beaupré, dans la région de Québec.

Symptômes du mildiou

Le début de l'infection est visible au niveau des feuilles saines, feuilles non touchées par les autres maladies affectant également la tomate. La face supérieure porte des taches ou des plages huileuses brun verdâtre qui débutent en bordure de la feuille. Les taches s'agrandissent, noircissent et s'assèchent ensuite. Un fin duvet blanc est visible au niveau de la face inférieure de la feuille en présence de rosée ou lorsque le temps est humide.

Le fruit présente une zone brune marbrée qui s'agrandit rapidement pour finalement contaminer tout le fruit.

Voici des photos de symptômes du mildiou afin de vous aider à détecter d'éventuels foyers d'infection au champ.



Face supérieure de la feuille avec tache brun verdâtre qui débute en bordure de la feuille.



Fruits de tomate affectés par le mildiou.



Face inférieure d'une feuille de tomate avec présence d'un fin duvet blanc par temps humide.



Début d'infection du mildiou sur une feuille de tomate.



Fruit très affecté par le mildiou.

Stratégie d'intervention

Dépister vos champs jusqu'à 2 fois par semaine afin de détecter le mildiou et être en mesure d'intervenir le plus rapidement et le plus efficacement possible.

Conditions favorables au développement du mildiou :

- Alternance de journées chaudes et de nuits fraîches.
- Périodes prolongées de mouillure du feuillage.
- Plants dont le feuillage est très dense, rendant l'aération entre les plants plus difficile.

Les champs les plus à risque sont :

- Les champs qui ont été moins protégés par les fongicides durant la saison.
- Les zones à l'abri du vent ou avec la présence importante de mauvaises herbes.
- Les champs situés à proximité d'autres champs de tomate ou de jardins domestiques.



Interventions initiales selon votre situation

Champs avec présence de foyers

Lorsque la maladie est diagnostiquée dans un champ, 2 pulvérisations rapprochées de TANOS aux 4 à 5 jours sont recommandées. L'action systémique de ce produit permettra de protéger les nouvelles pousses. Il est préférable d'avoir un délai de 12 heures entre l'application du produit et l'arrivée de la pluie. Ceci permet au fongicide d'être absorbé par le feuillage et ainsi, de ne pas être délavé par la pluie.

Champs sans symptôme

Lorsque la maladie est diagnostiquée dans votre région, on recommande une pulvérisation de TANOS le plus rapidement possible.

Pour les régions non touchées par le mildiou présentement, nous recommandons de protéger les champs aux 7 jours, puisque les conditions actuelles sont très favorables au développement du mildiou.

Le TANOS est le seul antimildiou disponible dans la tomate qui a une action antisporeuse lorsqu'il est appliqué en prévention, c'est-à-dire avant l'apparition de la maladie. Il a une action systémique et protège ainsi les nouvelles pousses.

Traitements subséquents

Maintenez la protection aux 5 à 7 jours en alternant un fongicide spécifique contre le mildiou (TANOS ou REVUS) avec un produit réputé efficace contre le mildiou (ex. : BRAVO ou CABRIO à forte dose). De cette manière, vous protégerez votre culture contre l'ensemble des maladies fongiques présentes : mildiou, tache septorienne et *alternaria*.

Destruction des foyers d'infection

Lorsque possible, il est recommandé de détruire les foyers d'infection en appliquant un herbicide de contact comme le GRAMOXONE sur une superficie deux fois plus grande que le foyer initial. Assurez-vous d'obtenir une couverture foliaire complète en raison du mode d'action de cet herbicide (par contact uniquement). Dans le cas où la maladie est répartie un peu partout dans le champ, il est plus difficile de détruire les plants porteurs de symptômes et il convient alors de détruire tout le champ. **Le mildiou ne survit pas sur du matériel végétal mort et desséché.**

Tomates sous production biologique

Les produits à base de cuivre sont peu efficaces pour lutter contre le mildiou, mais ils demeurent les seuls produits recommandés. En présence de foyers d'infection, vous pouvez arracher les plants et en disposer dans un sac ou utiliser un brûleur à propane si la production n'est pas sur paillis de plastique. S'il s'agit de plants tuteurés, vous pouvez les couper à la base et aux étages supérieurs.

Résumé de la stratégie d'intervention

- Assurez-vous de protéger les nouvelles pousses et l'ensemble de la couverture foliaire à chaque passage. Plus les plants grandissent, plus le volume de bouillie à l'hectare devrait être augmenté.
- Maintenez vos traitements aux 5 à 7 jours selon votre situation.
- Débutez les pulvérisations dans les champs sains et terminez dans les champs affectés par la maladie.
- Respectez les conditions d'utilisation des différents produits (voir le tableau à la page suivante).



Nom commercial ou matière active	Délai avant récolte (jours)	Nombre maximal d'applications permis par saison
TANOS	3	6
REVUS	1	4
BRAVO, mancozèbe, hydroxyde de cuivre	Variable; consulter l'étiquette	Aucun maximum

Important! Si le mildiou est diagnostiqué dans un de vos champs, vous avez la responsabilité de poser les gestes nécessaires pour empêcher la propagation de la maladie. Le mildiou est très virulent dans la culture de la tomate et peut détruire un champ dans un court laps de temps (7 jours et plus). Les spores du mildiou peuvent voyager par les airs sur de très longues distances.

INSECTES

Encore une fois, aucun traitement n'a été requis durant la dernière semaine pour contrôler les pucerons, les doryphores de la pomme de terre et les punaises ternes dans les cultures de solanacées. Demeurez tout de même vigilant, car des températures de jour élevées permettent aux insectes de demeurer actifs. Si un traitement s'avérait nécessaire, consultez le bulletin d'information **No 01** du 28 juin 2011 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/b01so11.pdf>) pour le choix des produits possibles et porter une attention particulière au délai avant récolte.

LISTES DES COLLABORATRICES ET DES COLLABORATEURS EN 2011

Nous tenons à souligner l'excellente collaboration de tous nos partenaires qui sont répartis dans plusieurs régions du Québec. Leurs observations sur l'évolution des ravageurs et des maladies ont été précieuses pour la rédaction des avertissements que vous avez reçus au cours de la saison. Voici la liste des partenaires du RAP solanacées :

Collaboratrices et des collaborateurs	Organismes
Eugenio Bayancela, agronome	Club-conseil Fermes en Ville, Laval
Daniel Bergeron, agronome	MAPAQ, Québec
Mike Bleho, technicien agricole	Centre Horticole de McGill
Josée Boisclair entomologiste	IRDA, Saint-Hyacinthe
Lucie Caron, agronome	MAPAQ, Blainville
Isabelle Couture, agronome	MAPAQ, Saint-Hyacinthe
François Demers, agronome	Les Productions Écolo-Max, région de Québec
Mélissa Gagnon, agronome	MAPAQ, L'Assomption
Myriam Gagnon, agronome	Dura-Club, Montérégie-Ouest
Denis Giroux, agronome	Réseau de lutte intégrée de Bellechasse
Marianne Lefebvre, biologiste	PRISME, Montérégie-Est
Élisabeth Lefrançois, agronome	IRDA, Saint-Hyacinthe
Personnel du Laboratoire de diagnostic en phytoprotection	MAPAQ, Québec
Linda Roberge, technologue	PRISME, Montérégie-Est et Montérégie-Ouest
Patrice Thibault, agronome	Réseau de lutte intégrée Orléans
Luc Urbain, agronome, coordonnateur provincial pour les pesticides à usage limité	MAPAQ, Québec



Veillez noter que cet avertissement est le dernier communiqué régulier de la saison. Si une problématique particulière survient dans les prochaines semaines, un communiqué sera alors émis rapidement. Bonne fin de saison et bonnes récoltes!

Photos :

Christine Villeneuve, agronome, Direction régionale de la Montérégie, secteur Ouest, MAPAQ

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DES LÉGUMES
CATHERINE THIREAU, agronome – Avertisseuse solanacées
Productions en Régie Intégrée du Sud de Montréal enr. (PRISME)
111, rue Saint-Patrice, Sherrington (Québec) J0L 2N0
Téléphone : 450 454-3992, poste 25 – Télécopieur : 450 454-5216
Courriel : cthireau@prisme.qc.ca

Édition et mise en page : Bruno Gosselin et Cindy Ouellet, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document*
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 18 – solanacées – 8 septembre 2011

